

# L'interdisciplinarité dans les institutions

O. Barreteau et O. Petit

## 1/ Objectifs

L'objectif de ce groupe sur l'interdisciplinarité dans les institutions est d'identifier, à partir des mutations institutionnelles ayant cours au sein de l'ESR depuis ces 10 dernières années, un certain nombre de thèmes de débat qui traversent ces institutions (en France et dans quelques autres pays) dans leurs relations avec les disciplines scientifiques, l'encouragement à des pratiques inter et transdisciplinaires et la place dévolue au rapport entre sciences et sociétés. En quoi les organismes, les objets institutionnels partenariaux qu'ils construisent pour mener à bien les recherches, ainsi que les institutions mises en place pour faciliter/évaluer/contrôler ces activités viennent cadrer une certaine forme de recherche interdisciplinaire à l'interface entre natures et sociétés. Il s'agit bien à la fois de comprendre la forme, la taille et l'emplacement du cadre dans l'espace des possibilités de la recherche interdisciplinaire. Nous intégrons ainsi dans le champ de ce groupe de travail les organismes publics de recherche (et en particulier les fondateurs de la revue) et les universités, les fédérations de recherche, unités mixtes, GIS, GDR, sociétés savantes, les revues, les institutions proposant des financements de la recherche, et celles en charge de processus d'évaluation à l'échelle française mais aussi européenne et régionale, depuis les organismes jusqu'aux programmes spécifiques. Pour l'équilibre du dossier, il faudra veiller à bien travailler la complémentarité notamment avec le groupe sur les communautés épistémiques.

Pour chacune de ces institutions, nous mettrons en avant les questions suivantes :

- Quel est le degré de formalisation d'une programmation de l'ID ? depuis la simple incitation vers une programmation/évaluation structurée. Dans tous les cas, comment cela se formalise-t-il ? (indicateurs éventuels, explicitation de ce qui est entendu comme ID, etc.).
- Pour une recherche ID, quelle est la taille attendue ou observée des collectifs opérationnels ?
- Dans ces collectifs quelles sont les modalités de collaboration observées/attendues entre les participants : construction d'une ID entre des collègues spécialisés ou des collègues déjà transgressant des frontières disciplinaires par eux-mêmes, présence de participants « intermédiaires » facilitateurs ou chefs d'orchestre.
- Quels moyens spécifiques sont considérés comme nécessaires / alloués à la mise en œuvre de l'ID ?

## **2/ Identifier le type de produits attendus : suite de textes « individuels », articles de synthèse, séminaire ou mini-colloque, ouvrage, dispositif de formation...**

Nous envisageons des produits types de la revue : articles, Vie de la recherche, entretiens. Pour ce groupe, il y aura un biais vers des VdR et des entretiens. L'enjeu est d'éviter le risque de l'autopromotion institutionnelle. Les entretiens pourraient de ce fait prendre la forme de débats. Il est probable que nous puissions récolter un matériau assez riche dans ces entretiens et contributions. Un article de synthèse devrait donc pouvoir conclure cette série. Pour les textes de position provenant des interlocuteurs institutionnels, il nous paraît notamment important de donner l'opportunité aux membres fondateurs de la revue d'explicitier leur stratégie en matière d'ID, nous devons encore travailler un cahier des charges spécifique qui permette d'avoir une matière pertinente pour la revue.

## **3/ Faire une proposition de méthode de travail conduisant à ces attendus et tenant compte de la diversité des 4 thèmes identifiés<sup>1</sup> (appel à publication, organisation d'atelier, enquête et entretien auprès de quelques personnalités, large questionnaire sur un modèle DELPHI, etc.)**

Nous envisageons dans un premier temps de solliciter de manière assez large les institutions envisagées dans les différents types mentionnés en section 1, sollicitant des textes selon un cahier des charges en voie de définition. Ceux-ci seraient a priori plutôt à un format VdR. Selon les retours reçus, nous compléterons par des entretiens simples ou sous forme de débat. En complément, nous pourrions mener un entretien avec des collègues hors du système européen de la recherche (US, Australie par exemple) pour une comparaison.

## **4/ Élaborer une première liste des personnes ressources susceptibles d'être mobilisées.**

- Au niveau des organismes publics de recherche : on pense notamment solliciter Stéphanie Thiébault (directrice de l'Institut Ecologie et environnement du CNRS, qui pourrait aussi être sollicitée au titre de ses fonctions à Allenvie) ; Benoît Dedieu (Directeur du département Sciences pour l'Action et le Développement de l'INRA) ; une personne en charge de la mission Interdisciplinarité au CNRS ?; mobiliser aussi des personnes de IRSTEA, CIRAD, IRD, IFREMER, etc. Pour les membres fondateurs nous devons passer par les correspondants officiels, et le cas échéant par des collègues connus comme développant une réflexion plus spécifique sur le thème de l'ID.
- Au niveau des dispositifs collectifs fondés sur des regroupements inter-institutionnels : nous solliciterons des Labex (eg Agro, CEMEB, DRIIHM...), des UMR se positionnant avec un projet interdisciplinaire élargi, que nous identifierons à partir de celles qui se sont présentées ainsi au HCERES, complétées par nos connaissances, des personnes clé de regroupement équivalent à l'étranger (eg. l'IGEAT à l'Université Libre de Bruxelles)...

---

<sup>1</sup> Qu'il paraît difficile de traiter selon le même modèle

- Au niveau des acteurs impliqués dans la gouvernance des institutions de pilotage et évaluation de la recherche aux niveaux international et européen, national et régional : Véronique Halloin (secrétaire générale du FRS-FNRS – cf. <http://www.veroniquehalloin.be/>); Sibylle van den Hove (Vice-présidente du comité scientifique de l'agence européenne de l'environnement); un(e) responsable scientifique de l'ANR en charge d'un des défis de société, conseiller scientifique du HCERES en charge de l'évaluation de projet interdisciplinaire ;
- Nous compléterons par des coordinateurs de collectifs de recherche ayant bénéficié d'un soutien financier des institutions pré-citées : par exemple Marcel Kuper (CIRAD, UMR G-Eau, responsable scientifique du projet ANR « Groundwater Arena »); le projet INVALUABLE (<http://invaluable.fr>)...

### **5/ Faire une proposition de calendrier de travail pour le thème : démarrage, évènements, perspective d'aboutissement...**

- Janvier 2018 : présentation des objectifs du groupe sur ID dans les institutions au comité de rédaction
- Février 2018 : Identification des premières personnes à contacter et premiers contacts avec ceux-ci pour envisager une rencontre.
- Mars-avril 2018 : Elaboration d'un guide d'entretien pour des entretiens à mener, à présenter ensuite pour validation en comité de rédaction.
- Juin 2018 : Premières rencontres ou entretiens avec les personnes identifiées.
- Été 2018 : Retranscription des entretiens par un prestataire externe.
- Septembre-octobre 2018 : Relecture des entretiens retranscrits et mise en forme pour lancer le processus éditorial.
- Novembre-décembre : réception des autres contributions (textes de position, textes de synthèse, etc.)

### **6/ Identifier des besoins d'appui (revue, association) ou de moyens dont vous auriez besoin pour mener l'animation que vous proposez.**

En termes de besoins, il faudrait pouvoir prendre en charge les frais de déplacement des membres du groupe pour aller à la rencontre des personnes ressources identifiées. Les échanges peuvent aussi se dérouler à distance par skype ou visio-conférence.

Il faudrait aussi prévoir un petit budget pour la retranscription des entretiens, sur la base de la transmission d'un fichier audio.